

ESSAI SUR LES LANGUES ANCIENNES.

ON a continué de suivre le plan d'enseignement déjà adopté dans ce cours, d'après la raison et l'expérience. Pour faciliter à la jeunesse l'intelligence des Auteurs anciens, pour lui exposer le mécanisme et l'esprit des langues de Rome et d'Athènes, on a principalement dirigé les exercices vers l'explication des modèles, et le développement des règles, fondé sur les exemples que la traduction met continuellement sous les yeux.

Les différences dans l'âge, les forces et les progrès des élèves, nécessitaient plusieurs divisions, suivant la variété des leçons qu'il fallait graduer. On leur a développé, suivant le rang que chacune occupait, *Phèdre*, l'*Appendix de Diis*, des *Préceptes de Muret*, des *Poésies de Virgile et d'Horace*, des *Histoires de Cornelius et de Salluste*, des *Fables d'Esope*, et quelques morceaux d'*Isocrate*. Avec les divers moyens d'analyse, le Professeur a tâché de faire saisir, par degrés, le fil qui mène à l'intelligence des auteurs quel que soit leur genre, leur style. Il a joint aussi aux Anciens quelques modèles analogues dans notre langue, des *Fables de Lafontaine*, plusieurs morceaux saillans de *Delille*, de *Gresset*, de *Boileau*, de la *Henriade*. C'était là des objets de comparaison, un utile aliment pour la mémoire, et peut-être un délassement nécessaire dans une longue et pénible carrière.

DIVISION INFÉRIEURE. *Phèdre*. Tout le premier livre, où l'on remarque principalement les Fables intitulées, *lupus et agnus*, qui veut faire du mal trouve des prétextes; *graculus superbus*,

PZ 2759

BIBLIOTHÈQUE
DE LA VILLE
DE PÉRIGUEUX

le geai paré des plumes du paon ; *vacca*, *capella*, *ovis et leo*, fuyez l'alliance avec les grands ; *lupus et grus*, secours accordé aux méchants ; *lupus et vulpes*, *judice simio*, on ne croit point le menteur, lorsqu'il dit vrai ; *asinus et leo venantes*, la vanité ridicule dans un lâche ; *vulpes et corvus*, rien de plus dangereux qu'un flatteur ; *leo senio confectus*, les malheureux méprisés par les plus lâches ; *rana rupta*, ne cherchez pas à imiter les grands ; *vulpes et ciconia*, trompeurs attendez-vous à la pareille ; *asinus irridens aprum*, une raillerie coûte souvent cher, &c. &c. Quelques autres, prises des autres livres : *Leo et prædator*, la vertu a sa récompense ; *aquila*, *feles et aper*, contre le fourbe ; *muli et latrones*, danger des richesses, *panthera et pastores*, le bienfaiteur récompensé ; *canis et lupus*, la liberté préférable aux richesses ; &c. &c. Quelques fables correspondantes de Lafontaine.

Eglogues de Virgile. La première, *Tityre tu patulæ*, &c. La quatrième, *Sicelides musæ*, &c. La cinquième, *cur non Mopse boni*, &c. On récitera la première Eglogue où le Poète peint les malheurs de la servitude et les douceurs de la liberté ; et la cinquième, sur la mort touchante de Daphnis, et son apothéose ; avec celles correspondantes, en vers français, de Gresset. Les Elèves accompagneront les explications de l'analyse grammaticale et des observations à leur portée.]

DIVISION INTERMÉDIAIRE. *Géorgiques de Virgile.* Après avoir parcouru le premier livre, *quid faciat lætas segetes*, &c. quoique tout présente de grandes beautés dans le chef-d'œuvre du Poète latin, on s'est attaché principalement aux morceaux de peinture et de sentiment répandus dans les quatre livres. La description du quatrième âge du monde ; *antè Jovem nulli..... prodiges arrivés à la mort de Jules César ; ille etiam extincto..... célèbre peinture du bonheur de la vie champêtre ; ô fortunatos nimium..... mœurs et froid excessif de la Scythie ; illic clausa tenent..... ravages affreux causés par une maladie contagieuse parmi les bestiaux ; hic quondam morbo cœli..... tableau de la vie heureuse d'un vieillard cultivant son jardin ; sub æbaliæ memini....*

Episode du berger Aristée , *pastor Aristæus*..... Protée , pasteur des troupeaux de Neptune , fameux par ses artifices , est in *Carpathio*..... Malheurs d'Orphée et d'Eurydice , magna luis commissa..... Les Elèves réciteront les morceaux analogues , par lesquels Delille a transporté , si heureusement , dans notre langue le pinceau du Poète romain.

* *Cornelius nepos*. La vie 1.^o de Miltiade , 2.^o de Thémistocle , 3.^o d'Aristide , 4.^o celle si intéressante d'Epaminondas. Les Elèves , en passant d'une poésie achevée à la prose de la plus élégante simplicité , ont pu souvent remarquer la différence des deux genres. Ils décomposeront , par l'analyse , les phrases périodiques de l'Historien.

DIVISION SUPÉRIEURE. *Virgile : Enéide*. On a suivi , en admirant par-tout le chantre du héros Troyen , le premier livre où brillent avec tant d'éclat les richesses de la poésie latine. La colère de Junon , ses discours à elle - même , à Eole ; la célèbre description de la tempête ; la puissance de Neptune sur l'empire des mers ; Vénus adressant ses plaintes au souverain des Dieux; celui-ci consolant sa fille chérie ; l'entrevue des Troyens et d'Enée avec la reine de Carthage , &c. Tout a offert aux Elèves la force et la majesté de la langue romaine , maniée par le premier des poëtes. On aussi parcouru , dans le 2.^e livre , les morceaux saillans ; le fameux cheval ; les vains efforts de Laocoön auprès des Troyens ; son malheur et celui de ses enfans en proie à d'affreux serpens. Les longues et adroites impostures de Sinon. L'introduction triomphale de l'immense machine ; l'apparition d'Hector à Enée , leurs regrets réciproques , &c. A la récitation des endroits choisis de l'Enéide , les élèves joindront plusieurs morceaux de la henriade.

Salluste , *histoire de la conjuration de Catilina*. La dépravation des mœurs de Rome ; les portraits de Catilina , de César , de Caton ; les différens discours de ces grands hommes ; le combat , la défaite des conjurés , &c. , ont présenté toute l'énergie et la hardiesse de la langue latine.

Horace. On n'a pu que commencer à initier les Elèves dans les ouvrages de cet illustre Poète et aussi aimable philosophe.

Ils offriront trois de ses satyres : *Qui fit, Mœcenas, &c.* : *Ambabujarum collegia, &c.* *Omnibus hoc vitium est, &c.*; qu'ils accompagneront de celles de Boileau : *Quel sujet inconnu, &c.* *Oui, l'honneur, Valincour, &c.*

Essai élémentaire sur la Langue Grèque.

Les Elèves qui ont eu assez de zèle, ou quelques momens à réservoir pour l'étude de Langue Grèque, expliqueront quelques Fables des moins simples d'Esope, *koloios kai peristerai*, le geai et les colombes; *lukos kai geranos*, le loup et la grue; *elaphos kai ampelos*, le cerf et la vigne; *kuon kai alectruon*, le chien et le coq; *leon kai onos, kai alopex*, le lion, l'âne et le renard; *chonops kai leon*, le lion et le moucherons; *kuon kai lukos*, le chien et le loup, &c. En donnant l'analyse grammaticale de la phrase, ils rapporteront les divers mots à leur origine et à leurs paradigmes. On tâche, dans cette partie, de faire connaître la généalogie des mots latins et français, le parallélisme fréquent de la phrase française avec la grèque, et les termes techniques dont la langue-mère a enrichi les sciences et les arts.

RÉPONDRONT :

LES CITOYENS.

DIVISION INFÉRIEURE.

CLAUDE LAROCHE, *de Périgueux.*

JEAN DUMAINE, *de l'Éguilhac.*

JEAN TAILLEFERIE, *de Mensignac.*

DIVISION INTERMÉDIAIRE.

FRANÇOIS JALY, *de Périgueux.*

GUILLAUME LALANDE, *de Périgueux, pour le latin et le grec.*

PIERRE DUBOUCHÉ, *de Périgueux.*

DIVISION SUPÉRIEURE.

ANTOINE PEYSSARD, *de Périgueux, sur les deux langues.*

FRANÇOIS MAINE, *de Montagnac - Lacrempe, sur les deux langues.*

BIBLIOTHÈQUE
DE LA VILLE
DE PÉRIGUEUX